

ANGLAIS
EPREUVE COMMUNE : ORAL
Monia CASTRO, Cécile COQUET

Coefficient 2. Durée de préparation : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 20 minutes d'exposé et 10 minutes d'entretien

Types de sujets donnés : texte extrait d'articles de presse ou tout document écrit de la période de 1750 à nos jours.

Modalité de tirage du sujet : tirage au sort d'un sujet

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Au cours de l'oral de la session 2014, 37 candidats et candidates ont été auditionné(e)s par le jury, soit un de plus que l'année dernière. Les prestations ont été diverses, ainsi que l'atteste l'échelonnement des notes entre 02/20 et 18/20, identique à celui de 2013. Cette année, cependant, la moyenne pour l'épreuve a été de 08,97/20 contre 09,57/20 en 2013 ; dans l'ensemble le jury a entendu davantage de présentations très faibles et n'a pas pu donner une aussi grande proportion de notes supérieures à 12/20 que l'an dernier. Ainsi, cette année, 8 candidats (soit une proportion de 21%) se sont vu attribuer des notes comprises entre 12 et 15 (contre 12 l'an dernier dans cette fourchette, soit 34% des candidats de 2013), tandis que 8 autres candidats ont reçu des notes inférieures ou égales à 04 (contre 6 l'an dernier, soit 17%). Quatre candidats ont obtenu des notes comprises entre 16 et 18, sur un texte du domaine américain et deux textes du domaine britannique.

Les textes proposés, extraits de multiples sources, privilégiaient comme par le passé les thèmes récurrents de la civilisation britannique et américaine, avec une dominante sociale et politique qui a donné aux candidat(e)s l'occasion de mobiliser astucieusement leurs connaissances historiques, économiques, sociologiques et philosophiques. Ils présentaient tous une dimension historique et conceptuelle clairement affirmée même s'ils étaient tirés de périodiques, ce que les candidats de cette année ont bien compris. Cette année encore, les documents proposés excluaient l'actualité immédiate ; toutefois, certains candidats ont pu, lors de l'entretien, offrir au jury l'occasion d'échanges fort intéressants sur les développements les plus récents des questions abordées.

Comme toujours, nous encourageons les candidat(e)s à prendre connaissance des textes annexés aux rapports des années précédentes ainsi qu'au présent rapport, afin de se préparer à une épreuve parfois épuisante mais toujours intellectuellement stimulante.

Communication avec le jury, gestion du temps, construction de l'exposé :

Plusieurs candidat(e)s demeurent manifestement mal à l'aise et réticents à lever les yeux de leurs notes. Nous rappelons aussi que l'épreuve ne comporte pas de lecture à haute voix du texte proposé, mais que le renvoi précis aux numéros de lignes (toujours fournis par le jury) est indispensable.

Le jury n'a pas eu à déplorer de carences majeures chez les candidat(e)s quant à l'utilisation du temps ; à une exception près, tous ont su faire un judicieux usage des vingt minutes imparties à l'exercice du commentaire, et la plupart ont pris soin de proposer des entrées en matière intégrant, parfois de manière assez complète, le contexte historique et politique ainsi que des concepts-clefs avant d'introduire le document. Cette année, nous

n'avons eu à déplorer aucun exposé dépourvu de plan ; nous en savons gré aux candidat(e)s et à nos collègues qui les ont préparé(e)s à cette épreuve. Toutefois, si l'on a, comme en 2013, apprécié une belle maîtrise de l'art des transitions, dans de nombreuses présentations, la note a pâti d'un plan circulaire, ou du recours à une partie « fourre-tout » (III sur les limites du texte ou l'hypocrisie de l'auteur), qui ne permettaient pas de masquer les contradictions dans l'effort d'analyse du document.

Connaissances :

Dans l'ensemble, nous nous sommes réjouies de constater que plusieurs des lacunes constatées par le passé sur les sujets de civilisation britannique avaient été comblées. Nous avons toutefois constaté une méconnaissance parfois assumée de manifestations récentes de certains faits de société et des lacunes encore persistantes concernant les catégories du recensement au Royaume-Uni et les questions de réforme constitutionnelle. Ainsi, le jury a de nouveau déploré que les candidat(e)s n'aient que peu de connaissances liées au Thatchérisme, ce qui les a souvent amené(e)s à se résoudre à dissenter sur Reagan et ses politiques aux États-Unis pour tenter de masquer les lacunes. Si la théorie économique de Thatcher n'était pas inconnue des candidat(e)s, en revanche, les mesures qu'elle a initiées tant sur le plan social que sur le plan économique, n'avaient, si l'on en croit les candidats, jamais été étudiées.

Autre exemple de lacune généralisée : les années Blair. Les candidats n'ont pu expliquer au jury la ligne de conduite des Travaillistes, y trouver des points communs avec les années Thatcher, ni s'arrêter sur les contradictions que présentait la troisième voie. Le jury a aussi déploré le fait que les candidats qui ont travaillé sur le texte intitulé "*elective dictatorship*" se soient contentés de réciter un cours sur l'histoire des institutions britanniques sans chercher à savoir quelle a été la relation des dirigeants successifs à celles-ci (réformes des Lords, *Devolution* etc.). Le sujet sur les "gangs" a révélé d'autres faiblesses chez les candidats. Aucun n'a pu répondre à des questions de base portant sur les inégalités sociales et raciales, ni sur les émeutes qui en ont découlé dès la fin des années 60. Le jury tient à souligner la résurgence d'un défaut signalé dans un précédent rapport : beaucoup de candidat(e)s s'obstinent à vouloir faire un parallèle avec la civilisation américaine en allant dans le détail, comme s'ils/elles voulaient contourner la question qui leur est soumise et changer de sujet, alors qu'une telle stratégie ne tient pas. De plus, le jury persiste à redire qu'il est inadmissible à ce niveau de confondre l'Angleterre et le Royaume-Uni.

En civilisation américaine, même si les cours d'histoire étaient généralement mieux mis à profit pour analyser les documents proposés, les candidat(e)s ont souvent démontré un manque de maîtrise de certains concepts comme la vie privée (qui n'avait rien à faire dans l'analyse du discours du gouverneur Wallace) ou le Rêve américain (qui n'était pas plus pertinent que les Pères Pèlerins pour commenter le discours de Nixon sur la majorité silencieuse). Des lacunes se sont également révélées au sujet de la Guerre du Vietnam (analysée uniquement jusqu'à la fin de la présidence Johnson mais pas jusqu'à la fin de la guerre elle-même), du 10^e amendement en lien avec l'article VI de la Constitution (on a pu entendre à l'occasion que le Président des USA n'était pas élu par les citoyens de États fédérés, ou que le gouvernement fédéral élaborait les programmes scolaires), du rôle de l'État dans l'éducation ou des partis dans la Constitution, une tendance à considérer la Chambre des Représentants comme représentant moins les États que le Sénat et à introduire des concepts britanniques (*devolution*, *conservative party*, *parliamentary debates*) voire français (*legislative elections*) dans un domaine qui y est totalement étranger.

Par ailleurs, plusieurs candidat(e)s semblaient partir du principe que toute idée non-conforme aux idéaux jeffersoniens était nécessairement contraire à l'esprit de la Constitution, et, partant, des Cours Suprêmes qui se sont succédé jusqu'à nos jours ; il s'agit évidemment d'un contresens que même de fervent(e)s jeffersonien(ne)s ne peuvent entériner. Rappelons

au passage que la Cour Suprême fait bien partie du gouvernement fédéral, et que le *Bill of Rights* n'a jamais fait partie intégrante du texte de 1787. Les notions d'*entitlement* et de culture de la pauvreté dans le discours conservateur, indispensables pour comprendre le démantèlement du *New Deal* depuis Reagan (notamment dans ses dimensions ethno-raciales), mériteraient également d'être approfondies.

Conseils méthodologiques :

Pour conclure, il faut continuer à se garder de la tentation du plaquage de pans de cours d'histoire ou d'économie, dont la seule fonction semble être d'utiliser le temps imparti sans pour autant fournir de clefs réelles à la compréhension des documents.

Veillez à replacer dans leur contexte historique et culturel les allusions aux événements (manifestations, guerres d'indépendance, émeutes raciales) sans forcément considérer les questions ethniques à travers un prisme français en se lançant dans des développements hors-sujet sur le foulard islamique et les Maghrébins au Royaume-Uni.

Revoyez les bases sur les institutions britanniques et américaines : la Cour Suprême ne légifère toujours pas.

Attention également, lorsqu'on travaille sur des textes du XVIII^e siècle, à ne pas moderniser indûment des termes comme *native* (qui ne désigne pas les Indiens d'Amérique !) ou *industry* (qui signifiait alors « travail »), et à ne pas parler de *states* en 1751.

Enfin, nous incitons les candidat(e)s futur(e)s ou malheureux(ses) à faire en sorte de ne **jamais** proposer une partie complète sur la rhétorique, ou « l'ironie du texte », surtout lorsqu'il leur semble malaisé de trouver ladite ironie... parce que le texte était à prendre au premier degré !

Le renvoi aux numéros de lignes est également indispensable.

Langue orale :

S'agissant de la qualité de l'anglais oral, il serait opportun, pour les candidat(e)s futur(e)s ou malheureux(ses), de se faire une liste noire de barbarismes (**to incent people*, **to conserve*, **a piece of argue*), gallicismes (« *in a first time* », « *we* » et le présent historique tout comme le futur historique, redisons-le, sont à bannir une bonne fois pour toutes !), confusions (*who/which*, *the US* conjugué au pluriel, *one of the* suivi du singulier, *there is* suivi du pluriel, *its* employé au lieu de *his/her*, *as* confondu avec *such as*, **the speech of*, **the book of*, **to prevent to*, **to remind* au lieu de *to remember*, *funded* pour *founded*, *phrase* au lieu de *sentence*, *pride* pour *proud*, *Democrat/Democratic*, *economic/economical*, **themselves*, **the two first others*, **between both*) et calques sur les concepts et expressions récurrents (tels que « revendication », « économique », « représentant », « volonté », « phrase », « affirmer », « statut », « faire partie de »). Attention également à l'omission systématique des génitifs, à la concordance des temps et à la cohérence entre singulier et pluriel !

Il conviendrait aussi de s'entraîner à poser des questions au style indirect, afin d'éviter les inversions de sujet intempestives (du type **we'll see why is it a priority*), de savoir placer *well* et *also* dans une phrase (pour éviter des phrases comme **it has also its limits*), se constituer une liste de verbes indispensables avec ou sans leur préposition (*to address* sans *to*, *to answer* sans *to*, *to make* sans *of*, *to come to America* et non *to come in...*) ou d'expressions débutant par une préposition (pour éviter **in the end of the 19th century*, *in the same time*.)

Nous continuons d'appeler de nos vœux la constitution et l'assimilation par les candidat(e)s d'une liste des termes dont il conviendrait de maîtriser l'accentuation et la prononciation : *values*, *rhetoric*, *idea*, *economic*, *speech*, *seemed*, *keep*, *reach*, les noms en *-ism*, *tradition*, *great*, *argue*, *only*, *amendment*, *follow*, *heart* (prononcé *hurt*), *most*, *emphasis*, *reason* (prononcé *risen*), *movements*, *European*, *present*, *power*, *empire*, *independent*, *African*, *occurred*, *moreover*, *example*, *diplomacy*, *world/word*, *present*, *ally*, *progress*, *allow*,

hypocrisy, wars, means (prononcé mince), *policies, support, evils, impact, system, Supreme Court* (et non Kurt), *social, forward, Clinton, Reagan, Obama, consider, both, interesting, control, specific, various, autonomous, loose, aspect, embody, country, inevitable, decades, association, supposed, eleven, fifteen, eighteen, sentence, whole, exist, Pakistanis, criticism, Carolina, Senator, context, opponent, exceptionalism, urban, failure, August, broad, purpose, foreigners, immigrants, legitimacy, patriotism*, pour ne citer que les erreurs les plus fréquentes.

Attention enfin aux soupirs de frustration ou aux tics de langage français (« enfin », « ben ») qui émaillent le commentaire de signaux peu positifs envoyés au jury.

Entretien avec le jury :

Les candidat(e)s ont désormais bien saisi que l'entretien consécutif à la présentation a pour unique objet de revenir sur d'éventuelles faiblesses dans la présentation afin de leur permettre d'apporter les éclaircissements nécessaires, de proposer une nouvelle analyse en cas de contresens majeur, et de récolter des points supplémentaires sur des points complexes que la brièveté imposée par l'exercice ne leur a pas permis d'approfondir davantage. L'entretien a ainsi permis aux candidat(e)s d'étoffer encore leurs analyses par une plus grande profondeur de champ historique et politique et de mobiliser avec pertinence leur culture générale (maîtrise de concepts philosophiques, économiques, connaissances précises dans le champ de l'anglistique, etc.). L'entretien permet également aux candidat(e)s de montrer au jury que leur analyse est originale et authentique, sans se réduire à un « plaquage » de contenus. Nous encourageons les candidat(e)s à travailler leur compréhension orale et à enrichir leur vocabulaire, pour ne pas avoir à faire répéter des termes comme *fringe* ou *loaded*.

Le jury se félicite d'avoir entendu plusieurs candidat(e)s sincèrement intéressé(e)s par leur sujet, et pu les gratifier de quatre 14/20, un 15/20 et deux 18/20. Ces candidat(e)s ont su habilement conjuguer richesse lexicale, correction grammaticale voire phonétique, culture américaine et britannique précise et registre de langue soutenu, tout en complétant leur analyse avec une vivacité d'esprit appréciable lors de l'entretien ; nous leur en avons été grandement reconnaissantes.

Statistiques de l'épreuve :

Note minimum : 02/20

Note maximum : 18/20

Moyenne : 08,97/20

Écart type : 5,01

Textes proposés :

Rev. Jerry Falwell, "Listen America", 1980 (notes obtenues: 10, 15, 11)

Joseph Chamberlain, Extracts from a speech delivered at the Annual Royal Colonial Institute Dinner, Hotel Metropole, March 31, 1897 (notes obtenues: 10, 08)

Lady Margaret Thatcher, "How to Woo the Middle Classes", Extracts from the First Keith Joseph Memorial Lecture, *The Daily Telegraph*, January 12, 1996 (notes obtenues: 05, 07)

Governor George C. Wallace, Statement and Proclamation at the University of Alabama, June 11, 1963 (notes obtenues: 09, 11, 02)

Harold McMillan, "Wind of Change" Speech to the South African Government, Cape Town, February 2, 1960 (notes obtenues: 14, 03, 05)

Bill Clinton, "How We Ended Welfare, Together", *The New York Times*, August 22, 2006 (notes obtenues: 10, 15, 07, 04)

Extract from the Balfour Declaration of 1926: Status of Great Britain and the Dominions (notes obtenues: 16, 08)

Prime Minister Tony Blair, Extract from a speech made in London, December 8, 2006 (notes obtenués: 10, 03, 07)

Senator Daniel Webster's Second Reply to Senator Hayne, January 26-27, 1830 (notes obtenués: 15, 02, 15)

Ian Evans, "After London Riots, a UK War on Gangs", *The Christian Science Monitor*, August 18, 2011 (notes obtenués: 02, 09, 02)

President Richard Nixon, Address to the Nation on the War in Vietnam, November 3, 1969 (notes obtenués: 06, 14, 16)

Benjamin Franklin, *Observations Concerning the Increase of Mankind, Peopling of Countries, etc.*, 1751 (notes obtenués: 14, 05, 02, 05)

Lord Hailsham, "Elective Dictatorship" (The Dimpleby Lecture), *The Listener*, October 21, 1976 (notes obtenués: 17, 18)